

LABORATOIRE DE PSYCHOPATHOLOGIE CLINIQUE ET DE PSYCHANALYSE

Directeur : RASSIAL Jean-Jacques - Professeur de Psychopathologie Clinique

LPCP - Université de Provence - Centre Saint-Charles - Case 37 - 3, place Victor Hugo - 13331 Marseille - cedex 3 - Tel : 04 91 10 62 68

Axe transversal

Si la psychanalyse, en tant que discipline discursive acceptant la production inductive de ses hypothèses et le non-respect des principes de réfutabilité, peut accepter le verdict de Popper qui en critique la scientificité, comme il critique celle des mathématiques pures, il est possible et nécessaire de faire valoir sa rationalité et donc la nécessité d'une formalisation qui permet la production de modèles. Il s'agit donc d'affirmer et de valider des modélisations mathématiques qu'elle use de l'algèbre logique, de l'automatique formelle ou de la topologie (versus constructiviste), qui puissent modéliser la clinique et la pratique analytiques. Ce qui suppose une collaboration renforcée avec les disciplines voisines (automatique, psychologie cognitive, linguistique, économie) quand elles tentent une formalisation qui ne se réduise pas à un réalisme idéologique.

Axe 1 : Clinique des discours de souffrance. Psychanalyse et médecine

Responsables : Roland Gori et Marie-José Del Volgo

La problématique de ces recherches consiste à considérer que les symptômes visés par le " traitement psychique " ne sont pas constitués par l'ensemble des signes d'appel de la souffrance au nom de laquelle le patient vient consulter. Le symptôme en psychanalyse s'avère ce qui tombe ensemble dans la parole et qui, d'être recueilli par l'un et par l'autre, et parfois par les deux, fait histoire et interpellation. Cela suppose que loin de s'exempter de ce qui advient comme symptôme dans le traitement, le praticien en accepte en tant qu'interlocuteur la responsabilité symbolique. Le principe directeur de ce type de recherche consiste à analyser les processus par lesquels un événement ravive la mémoire inconsciente et s'inscrit dans un acte de parole qui en assure la prédication.

La médicalisation progressive de l'existence, le caractère technoscientifique de la médecine contemporaine et les formes de gouvernementalité des styles de vie qui en résultent exigent toujours davantage la nécessité de devoir prendre en compte la souffrance psychique d'un sujet réduit à l'exemplaire de l'espèce. L'avenir de recherches innovantes dans ce champ de la santé et des pratiques sociales qui s'en déduisent nous paraît prometteur en matière de débouchés professionnels et scientifiques.

Axe 2 : Construction des liens familiaux et conditions des processus infantile et juvénile

Responsables : Benjamin Jacobi, François Poinso et Marcel Rufo

La modification des structurations familiales, la nouvelle distribution des rôles sexuels, le déclin de la fonction paternelle, les nouvelles exigences éducatives, rendent inadéquates les conceptions psychopathologiques appuyées sur le modèle familial de la première moitié du XX^e siècle. D'où le succès des « conseils aux parents » comme des diverses consultations familiales. Alors que l'objectif de la cure analytique est de « guérir de la famille » plus que de « guérir la famille », il s'agit d'examiner à la fois le rôle actuel de la famille contemporaine dans la construction subjective, les psychopathologies induites par les nouveaux modes de structuration familiale et les modalités d'un usage adéquat de la psychanalyse tout autant dans l'interprétation de phénomènes familiaux que dans l'intervention thérapeutique.

Axe 3 : Figures du traumatisme dans le lien social

Responsables : Anne Juranville et Claude Miollan (Nice)

Si la civilisation peut être définie comme un espace où se déroulent des rencontres et des affrontements entre plusieurs « versions de l'humain », ces variantes qui, a priori, sont considérées comme liens sociaux, sont fondées sur des récits discursifs et s'offrent comme site théorique propice non seulement à des interprétations mais à des implications analytiques, où discours traumatisés, discours traumatique et discours sur le traumatisme se proposent comme figures oratoires à portée mythique. Ainsi, la notion du traumatisme et ses dérivations, nomme des malaises aussi bien dans ses désinences psychopathologiques que dans ses compositions créatives ; traumatisme qui ne cesse de faire retour comme formulation magique venant soutenir les limites du discours commun souvent à bout de souffle devant l'irreprésentable dans le lien social sur un registre qui, tout en témoignant d'une compréhension vulgaire et rassurante d'un malaise, viennent l'invalider par l'insignifiance qui s'en dégage.

Présentation générale

La psychanalyse à l'université produit un des paradigmes de la psychologie, qui peut permettre, selon un dispositif clinique rationalisé, d'interpréter des phénomènes psychopathologiques, qu'ils s'expriment sous forme individualisée ou collective, et de construire des modèles explicatifs, dont il reste à démontrer qu'ils sont aussi opératoires.

En particulier, la question se pose de mesurer l'adéquation de ce paradigme à la compréhension des effets psychologiques, premièrement d'une transformation des liens sociaux du fait de la mondialisation des échanges et d'une nouvelle appréhension de l'évènement, au niveau de l'histoire individuelle ou collective, deuxièmement d'une évolution des sciences vers la prévalence de technosciences qui trop souvent n'abordent les enjeux de souffrance qu'à travers le filtre moraliste d'un hygiénisme dont les bases sont celles d'une idéologie scientiste plus que d'une rigueur scientifique, troisièmement d'un changement non maîtrisé des principes de structuration familiale et de socialisation des enfants et des adolescents, qui invalide à la fois l'idée d'une théorie générale du développement psychogénétique et d'une autonomie individuelle de la psychogénèse. Ces trois axes définissent les trois programmes de recherche où se réalisent les applications possibles d'une recherche fondamentale.

Langue, parole, interlocution

Le premier axe de cette recherche fondamentale vise à poursuivre les travaux antérieurs, en particulier ceux de Roland Gori sur la généralisation possible de l'analyse des ressorts symboliques de l'acte du psychanalyste dans la situation particulière de la séance d'analyse, de Jean-Jacques Rassial sur la théorisation du fonctionnement cognitif en jeu dans l'acte d'interprétation, de Gérard Pommier et Marie-France Bonnet sur les possibilités de suppléance par l'écriture d'un échec symbolique dans la psychose et leurs conséquences dans les productions sublimatoires, de Marie-José Del Volgo et Mohamed Ham sur les effets du bilinguisme dans la formation des symptômes et des déterminants culturels, de Benjamin Jacobi et Jean-Michel Vivès sur la pulsion invocante.

Il suppose une étroite collaboration avec les linguistes, déjà engagée par plusieurs colloques (Namur, 1999, 2000, CNAM 2001, Aix en Provence, 2001, 2002, Paris 13 Villetaneuse, 2002, décade de Cerisy 2003) et d'une convention interuniversitaire (GRELIS, Besançon), pour un échange des informations produites par chacune des disciplines, une validation des découvertes cliniques dans le champ de la pragmatique, l'invention de modèles explicatifs et opératoires.

Il s'agit d'intégrer ces recherches dans une théorie de la langue et de l'acte de parole qui, à la fois, permette la compréhension des processus en jeu dans la cure analytique et ses dérivés psychothérapeutiques et démontre sa cohérence avec les théories contemporaines du langage, qu'elles émanent de la linguistique ou de l'intelligence artificielle, versus cognitive.

Formalisation et modélisation en psychanalyse

Il convient d'explicitier et de déployer la théorie de la connaissance telle qu'elle opère dans la psychanalyse, en suivant les deux axes ci-dessus, selon le statut de la langue, à la fois objet et outil, et de la formalisation, ni formaliste, ni réaliste, en conjonction avec des disciplines scientifiques qui restent en marge de la prévalence du critère technologique (par exemple mathématique pure, physique mathématique, ethnologie non évolutionniste etc) et en opposition avec l'idéologie positiviste qui a trouvé dans la biologie un opérateur unitaire plus efficace, parce que plus valide, de l'unité utilitariste des sciences et pratiques rationnelles.

LPCP

De fait, ce n'est pas seulement sur un mode explicite (Gori, Rassial, Del Volgo, Jacobi) ou implicite, dans les travaux de chercheurs psychanalystes, mais également dans les disciplines voisines de la psychologie, qu'on trouve les indices de l'inefficacité, dans notre champ, d'une théorie unitaire de la psyché, donc de l'éclatement des psychologies, en particulier quand chacune des disciplines qui en est issue, cherche à établir des liens avec d'autres disciplines extra-psychologiques.

C'est dire d'une part que chacun des processus psychologiques examinés comporte la production d'un objet spécifique qui ne se subsume pas sous le vocable unique de psyché (ni même de sujet), d'autre part que, même en ce champ, il y a nécessité d'explicitation des épistémologies distinctes adéquates à leur objet et aux axiomes de la théorie d'interprétation, donc ruinant toute idée considérée comme idéologique, d'une épistémologie générale, signe d'une régression depuis Bachelard.

Cet examen épistémologique est la condition continue de l'élaboration d'une méthodologie de recherche qui n'agisse pas comme un montage empirico-idéologique. Elle suppose que chaque production de l'unité soit soumise à un travail critique collectif sur ses implicites

